

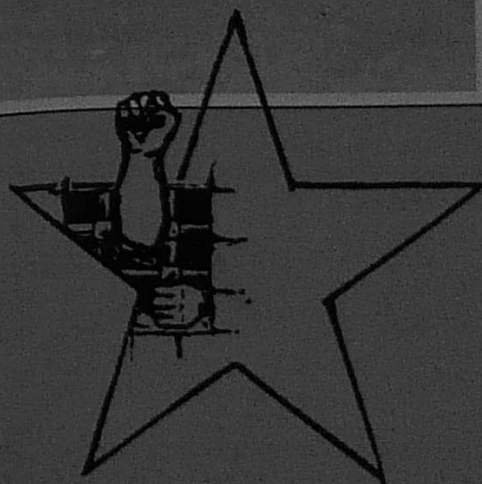
COMBAT BRETON

Kazetenn Emgann

Nouvelles interpellations en Bretagne



«Liberté pour les
prisonniers
politiques»



Les sujets d'examen

IUT de Rennes - Département Carrières Sociales

La violence est-elle un mode d'action politique ?

Même si les indépendantistes bretons se sentent beaucoup moins proches des Bretons que des membres de l'ETA basque...

«La violence est une erreur politique, ouverte à toutes les manipulations...»

«Nous n'avons jamais appelé à la lutte armée...»

«C'est un temps de rappeler quelques principes essentiels de la démocratie qui sont actuellement remis en cause par les nationaux-républicains français et leurs relais bretons...»

«La liberté d'opinion et de pensée (article 18 & 19 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948)...»

«L'égalité des droits des peuples (garantis par la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, Helsinki, 1^{er} août 1975)...»

«Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, conformément aux dispositions de la Charte des Nations Unies...»

«Le respect des minorités (sans distinction aucune de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion)...»

«Le droit «d'employer sa propre langue» (article 30 de la Convention des droits de l'enfant du 28 janvier 1959)...»

«Ces principes fondamentaux sont en danger, menacés par une pensée unique, visant à construire une république monolithique basée sur une «obsession du mépris, de l'identité, d'un corps social parfaitement uniforme»...»

«On imagine volontiers que l'humanité se permette une telle erreur à l'égard des communautés juives ou maghrébines...»

Emgann/Combat breton n° 175

Distok - CGT

Quand on veut tuer son chien, on l'accuse d'avoir la rage !

Depuis quelques temps, les défenseurs de l'identité bretonne (toutes tendances confondues) se trouvent attaqués par un groupe de pression qui se sert des médias pour lancer ses attaques venimeuses...

Ces attaques, il faut le savoir, sont l'œuvre d'un «réseau Voltairre», épiquement hostile à tout changement au statut quo actuel...

Cette religion nationale-républicaine a sa devise, elle est connue de tous : «Même l'humanité a cru bon de participer à cette cabale!»

«Le respect des minorités (sans distinction aucune de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion)...»

«Le droit «d'employer sa propre langue» (article 30 de la Convention des droits de l'enfant du 28 janvier 1959)...»

«Ces principes fondamentaux sont en danger, menacés par une pensée unique, visant à construire une république monolithique basée sur une «obsession du mépris, de l'identité, d'un corps social parfaitement uniforme»...»

«On imagine volontiers que l'humanité se permette une telle erreur à l'égard des communautés juives ou maghrébines...»

Emgann/Combat breton n° 175

Gouel Broadel Pobl Breizh 2000 Kemperle. Samedi 10 juin, 12h, rue Jules Ferry, devant la chapelle des Ursulines (Kan Bale Kemperle)

Depuis 1995, Gouel Broadel Pobl Breizh, la Fête Nationale du Peuple Breton, a lieu en Bretagne afin d'affirmer notre identité bretonne et notre volonté à vivre en hommes et femmes libres dans un peuple libre au sein de tous les Bretons...

Depuis plusieurs mois, l'actualité particulièrement douloureuse en Bretagne nous place encore plus exige de tous les Bretons un effort supplémentaire de réflexion, de discernement.

Arrestations arbitraires, incrimations et mises en détention sans motif sérieux, hors de Bretagne, violations du secret de l'instruction, attaques et dénigrement systématique de tout ce qui a pu être fait en faveur de la Shoah dans son Histoire de Bretagne...

Dernièrement, on a accusé des intellectuels bretons comme Roparz Hemon, dont le travail pour la survie de la langue bretonne est indéniable, d'avoir collaboré avec les nazis...

«Attaquer quelqu'un sur ce qu'il a dit ou écrit, soit. Le débat d'idées, à condition qu'il soit loyal et correct, fait partie de la démocratie, mais attaquer quelqu'un sur ce qu'il n'a pas dit est la porte ouverte à toutes les interprétations et colomies...»

C'est pourquoi, cette année Gouel Broadel Pobl Breizh est pour nous l'occasion de dire aux Quimperlois et au peuple breton de garder la tête haute, de s'informer, de chercher la vérité universelle, celle qui est aussi valable pour le peuple breton.

C'est pourquoi, afin de montrer que tout n'est pas si simple, qu'il n'y a pas d'un côté les «méchants nationalistes bretons» et de l'autre «les bons citoyens français», nous débaptisons cette rue dans laquelle nous nous trouvons - la rue Jules Ferry. Pourquoi ce nom ? Jules Ferry est exprimé de la langue suivante - «Il faut dire ouvertement que les races supérieures ont un droit vis à vis des races inférieures... elles ont le devoir de les civiliser...»

C'est pourquoi, nous vous demandons de donner un autre nom à cette rue. Nous vous suggérons la rue «Glenmor», barde et militant breton et internationaliste, qui a vécu longtemps à Kemperle.

D'autres rues portent des noms sujets à caution à Kemperle (rue Thiers, Gambetta, ...). Il peut être opportun de saisir cette occasion pour continuer la réflexion sur ces autres rues, et d'inclure la signalisation en langue bretonne.

Nous sommes à votre disposition pour toute information complémentaire. Meilleures salutations. Pour l'association Kan Bale Kemperle, le président, Richard MINEC

Gouel Broadel Pobl Breizh 2000 Lann-ar-Ster - Presegenn dirak Delwenn ar Re Var

Trugarez deoc'h da vezad dezhañ hini da zegouezh Gouel Broadel Pobl Breizh 2000 amañ e Lann-ar-Ster da zerc'hed soñt eus ar vrezhoneb balzhel-hañch ar Bredh Bed kanth.

En o zouez, ar 6 000 brezelour tuareg balzhel gant kanolou Bro-C'hall e gouelech Sahara ar Chompo, balzhel ar Charved zo, 6 000 balzhel gant penn-tiem Chek Arme, penn-tiem istrol, ha penn-tiem bras diwezhañ ar meunadour, balzhel, a talle d'hec'h adpar-hañch o douarour.

Bretoned, touareged, indalved, ha tu, pobl Bro-Dibet, hag holl boboù diwezhañ a zo bet dibet da vezad gouelech eus kanterenn poblou ar Bed a fell desomp anañ amañ.

Un bodad bleunioù gouez out d'erc'hed soñt, ur vanadenn a deoc'h e koun arnezh. Komite GBPB Lann-ar-Ster

Emgann/Combat breton n° 175

«Gens de Nantes, de Rennes, de Redon, Dolos ou Malouais. Trégorois et Gens du Penthièvre, Léonards, Cornouaillais et gens du Vannetais, le vous souhaite des nouveaux temps d'honneur et de liberté.»

«Si tous les vents qui nous viennent suffisaient à efflocher nos chapes de soumission, le temps seul nous rendrait nos droits anciens. Hélas, l'inertie même tout peuple à la léthargie, à la mort lente.»

«Gens de Bretagne, attisons nos rêves. Nous sommes des hommes nés ; et puisque le pays nous nomme, nous lui devons la reconnaissance d'y avoir vu le jour, le courage d'y vivre et la volonté d'y mourir. Un pays se refait chaque jour. A la fierté de chacun d'en être partie prenante.»

«Dites-moi que vous avez fait de tous les Bretons des hommes fiers de leurs noms, et que le pays nous nomme, nous lui devons la reconnaissance d'y avoir vu le jour, le courage d'y vivre et la volonté d'y mourir.»

«Et que vive à jamais cette Bretagne, beaux magnifiques, qui forcent sans douleur et pour l'éternité les portes atlantiques.»

Glenmor

Débaptiser la rue Jules Ferry Kan Bale écrit au maire de Kemperle

Monsieur le maire, nous devons de citoyen nous amener à une réflexion concernant l'attribution des noms de rues dans notre ville.

L'avenue Jules Ferry porte le nom de celui qui, bien qu'il ait été le père de l'école laïque, publique et obligatoire, a véhiculé des idées racistes et colonialistes contraires au respect le plus élémentaire des droits de l'Homme de la déclaration universelle.

Il n'est pas possible de nommer cette localité de Jules Ferry, et pire, de la «normaliser» en lui attribuant un nom de rue.

C'est pourquoi, nous vous demandons de donner un autre nom à cette rue. Nous vous suggérons la rue «Glenmor», barde et militant breton et internationaliste, qui a vécu longtemps à Kemperle.

D'autres rues portent des noms sujets à caution à Kemperle (rue Thiers, Gambetta, ...). Il peut être opportun de saisir cette occasion pour continuer la réflexion sur ces autres rues, et d'inclure la signalisation en langue bretonne.

Nous sommes à votre disposition pour toute information complémentaire. Meilleures salutations. Pour l'association Kan Bale Kemperle, le président, Richard MINEC

Gouel Broadel Pobl Breizh 2000 Lann-ar-Ster - Presegenn dirak Delwenn ar Re Var

Trugarez deoc'h da vezad dezhañ hini da zegouezh Gouel Broadel Pobl Breizh 2000 amañ e Lann-ar-Ster da zerc'hed soñt eus ar vrezhoneb balzhel-hañch ar Bredh Bed kanth.

En o zouez, ar 6 000 brezelour tuareg balzhel gant kanolou Bro-C'hall e gouelech Sahara ar Chompo, balzhel ar Charved zo, 6 000 balzhel gant penn-tiem Chek Arme, penn-tiem istrol, ha penn-tiem bras diwezhañ ar meunadour, balzhel, a talle d'hec'h adpar-hañch o douarour.

Bretoned, touareged, indalved, ha tu, pobl Bro-Dibet, hag holl boboù diwezhañ a zo bet dibet da vezad gouelech eus kanterenn poblou ar Bed a fell desomp anañ amañ.

Un bodad bleunioù gouez out d'erc'hed soñt, ur vanadenn a deoc'h e koun arnezh. Komite GBPB Lann-ar-Ster

Emgann/Combat breton n° 175



La Libre-Pensée et Roparz Hémon

La Libre-Pensée oublie de porter à la connaissance du public que le Pr Leo Weisgerber, ainsi que son frère, était membre d'un réseau de résistance catholique à Hitler. Pourquoi occulter ce fait alors que M. Ronan Calvez, cité dans la lettre, a pris part à un colloque en l'honneur de ce professeur en Allemagne, où ce fait a été souvent mis en avant, et que M. Ronan Calvez lui-même a été rappelé à l'ordre au cours de ce colloque pour avoir mélangé allègrement nazi et allemand ?

Henni Fréville avait un compte personnel à régler avec RH. Il a été prouvé que Henni Fréville dans son ouvrage, a sciemment attribué à R. Hémon, un article fasciste signé Katavokos (qui était un pseudonyme de Roger Hervé, RH donc = mêmes initiales). Le plus grave est que ce fait indiscutable a été signalé à l'auteur - qui le savait déjà - et que celui-ci n'a jamais pris la peine de rectification ultérieure. Les jugements d'Henni Fréville sur RH sont donc sujets à caution et relèvent d'un point de vue partisan et non le point de vue d'un historien.

La phrase de 1950 est une phrase sortie de son contexte et à la traduction approximative voire tendancieuse.

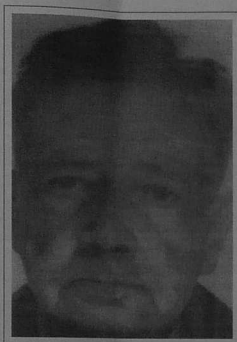
La *débâcle* comme le dit les passages apportés par la Libre-Pensée elle-même : c'est à une déroute qu'on assiste (femmes, enfants...). Entre le départ des Allemands et l'arrivée des Américains il y a eu une période de non-droit où nombre de militants bretons (culturels et autres), ainsi que leur famille, ont été abattus sans aucune autre forme de procès ; il est compréhensible dans ces conditions que les personnes en vue ait pensé à sauver tout simplement leur peau dans la fuite.

Ce que ne dit pas la Libre-Pensée : R. Hémon s'est rendu par la suite aux Américains qui l'ont remis aux autorités françaises (il ne s'est donc pas soustrait à la justice). RH a fait 16 mois de prison avant d'être jugé. Il a été blanchi de l'accusation «intelligence avec l'ennemi» (et ceci à une époque où les sentences étaient lourdes, voire expéditives). Il a été condamné à une peine de 10 ans d'indignité nationale pour «avoir fait des émissions en langue bretonne à la radio». Notons bien qu'il n'a pas été exclu de la nationalité française contrairement à bien d'autres à cette époque. Il a été relâché à l'issue du procès.

Respect de la chose jugée. Les autorités françaises ont donc jugé RH à une époque peu favorable aux accusés, mais acceptons néanmoins le caractère légal de ce jugement. 10 ans d'indignité nationale c'est 1946 + 10 = 1956. Tout condamné ayant purgé sa peine est quitte devant la société.

Pourquoi la demande vient-elle de la Libre-Pensée ?

La Libre-Pensée, qui n'a plus grand-chose à voir avec la Libre-Pensée traditionnelle de Rosland et d'autres (antifasciste), et est maintenant un groupe qui a évincé la ligne historique (qui ont fondé de nouveaux organismes comme *La vraie Libre-pensée* française) et qui est contrôlé par les



Roparz Hémon à l'époque où M. Fréville publie son livre

membres d'un parti politique trotskyste, le Parti des Travailleurs (ex-PCF). La Libre-Pensée même actuellement une vigoureuse campagne contre la *Charte européenne des langues régionales et minoritaires*, et réfute tout nouveau droit aux langues régionales (voir le site d'Internet de la Libre-Pensée : www.mullimania.librepensee.org avec un long dossier sur le sujet). La Libre-Pensée a été à l'initiative d'une manifestation le 11.12.99 à Paris contre la charte européenne.

En France et dans le monde, le français a été la langue raisonnable qui a fait sauter la tenaille constituée d'un côté par le latin et l'arabe cléricaux et de l'autre par les dialectes désuets. L'union des Athées (alliée à la Libre-Pensée pour cette manifestation) est attachée à l'unicité et l'indivisibilité de la République française, les athées proclament la nécessité d'échapper aux particularismes qui aliènent les esprits et à la culture des différences qui opposent les êtres humains.

«Imaginez-on l'absurdité d'un enfant qui ne parlerait que provençal par exemple, ou alors provençal et anglais ? Adieu le français et pourquoi pas adieu la France au bout du compte ? Devrons-nous parler auvergnat, provençal, basque, breton, etc. et forcément anglais pour communiquer avec l'Europe en oubliant le français ?»

Elle réfute d'ailleurs également le titre de «langue» au breton et au basque.

J. Dechaume, une des chevilles ouvrières de cette lutte contre la charte, dans le forum Libération sur la charte des langues régionales le 05.01.2000 : «Le breton n'est pas une vraie langue littéraire».

Un site connexe (que l'on atteint grâce au

liens) - europe-et-laicite.org (qui appelait également à manifester), est encore plus clair.

«Le breton est en fait un ensemble de dialectes et les locuteurs de divers coins de Bretagne ne se comprennent pas. C'est donc une langue artificielle que l'on veut enseigner. Mêmes remarques pour le basque».

«Il est bon d'avoir présent à l'esprit (...) que moins de 10% des gens parlent «breton». Et d'ailleurs, le «breton» n'existe pas. Il existe une multitude de dialectes et une langue «unifiée et purifiée» dans les années 40».

«Des menées intégristes, des communautarismes ethniques, culturels et religieux sont autant de menaces graves contre l'avènement d'une citoyenneté européenne. Quant au pluralisme linguistique, celui-ci constitue à l'évidence, un frein majeur aux chances d'une coopération harmonieuse entre peuples... ce serait encore pire si s'opérait une résurgence encouragée des langues locales, largement dévalorisées par l'évolution des pratiques linguistiques au sein de chaque état européen. Les «locuteurs» de ces langues minoritaires peuvent bien s'émousseler en revendications contestables, leur agitation n'est pas moins vaine et contraire aux évolutions décidées. D'ailleurs, les nations affligées de ces morcellements linguistiques sont souvent en situation d'infériorité au regard de l'avenir commun dans le cadre de l'édification européenne.»

On ne peut vouloir à la fois une chose et son contraire.

La demande de débauchage de notre centre n'a pas le fondement loisible d'une quelconque volonté antifasciste (on aimerait que les membres de Libre-Pensée mettent autant de zèle à demander le remplacement du patronyme de personnages ayant les plaques de rues des différentes villes et ayant eu une attitude ou des activités contraires aux droits de l'homme...), mais celle d'une campagne menée contre la politique culturelle et linguistique de l'Europe. Ce n'est que le premier pas local d'une menée contre le regain d'intérêt apporté par la population à la langue et à la culture bretonne (des campagnes un peu similaires ont été faites contre TV Breizh) et dans d'autres portons du territoire (Corse, Occitanie, Alsace). Le but poursuivi semble être de jeter le trouble auprès de la population.

J. Dechaume, une des chevilles ouvrières de cette lutte contre la charte, dans ce même forum Libération sur la charte des langues régionales du 05.01.2000 dévoile sûrement une partie de la pensée : «Faire une langue littéraire pour un enseignement en langue régionale est une tâche absurde. Le breton n'est pas une vraie langue littéraire (...). Et quel qu'ils en disent, ce n'est pas cet écrivain, Hémon Roparz, qui aura relevé le niveau de la littérature bretonne.»

(Le noyau du problème n'est-il pas là ? Il est évident que Roparz Hémon est à l'origine d'un véritable breton littéraire capable de rivaliser avec les autres langues, et donc d'être un moyen d'éducation. N'est-ce pas cela plutôt que la Libre-Pensée tente d'attaquer ?)

A propos de l'affaire Roparz Hémon

Felix Leyzour, Alain Gourriou et deux enseignants ont tenu une conférence de presse au Palais Bourbon sur Roparz Hémon. Les deux enseignants prétendent avoir découvert un document authentique prouvant que cet écrivain était un membre travaillant pour le Gestapo. Les arguments et la manière dont ils exposent ces derniers sont très troublants. Qu'en juge ?

1. Ce document (lasse 1140 w 15 aux archives départementales à Saint-Brieuc), comme beaucoup de documents de la série W est incommunicable. Il faut donc obtenir une dérogation pour le consulter. Une fois celle-ci accordée, le bénéficiaire signe une clause de ce style : «Aucune reproduction de quelque nature que ce soit n'est autorisée et M x se conformera à l'engagement pris de ne divulguer aucun nom et aucune information touchant à la vie privée des personnes ou susceptibles de porter atteinte à leur honneur... Je constate donc que cette clause a été violée et que ces individus n'ont pas une parole d'honneur. Pour se défendre, ils arguent qu'il s'agit de la vie publique de cet écrivain.»

2. La loi du 3 janvier 1979 sur les archives a été violée par deux parlementaires de l'actuelle majorité dans une chambre du parlement. Voilà tout un symbole : les parlementaires qui crachent eux-mêmes sur leurs propres lois et qui, après, nous demandent de respecter la légalité ! Lorsqu'on vous dit que la France n'est pas un Etat de droit... Sont-ils crédibles ces deux hommes politiques ?

3. L'affaire a été présentée d'une manière très tendancieuse, en procédant à plusieurs amalgames. Le premier consiste à faire la confusion entre le demandeur (celui qui saisit la justice) et la victime. Ce n'est pas parce qu'une personne prend l'initiative d'être en justice qu'elle a raison. Le second consiste à faire la confusion entre un jugement et la clôture de l'affaire. Le demandeur peut avoir raison au premier degré de juridiction et avoir tort en appel. Si ces chercheurs ont trouvé des documents compromettants sur Roparz Hémon à Saint-Brieuc, ils auraient dû se rendre à Rennes où se trouve la clôture de l'affaire, dans la série 215 W. Pourquoi ne l'ont-ils pas fait ? Pourquoi s'arrêtaient-ils en chemin ? Ils ne sont pas regardant sur la qualité de la preuve, ils n'instruisent qu'à charge. La troisième faute consiste à tomber dans l'anachronisme. Si Roparz Hémon a été condamné en 1946 à 10 ans d'indignité nationale, puis acquitté (je crois), c'est que les faits qui lui sont reprochés sont vraiment minces. Dans des périodes troubles comme celle-ci, les jugements sont beaucoup plus expéditifs... Un membre éminent du PCF qui a perdu des oncles dans la résistance me tenait le même discours. Là encore, on voit la malhonnêteté intellectuelle de ces deux enseignants.

4. Enfin, dernier élément, ils se réfugient derrière l'autorité de la directrice des Archives départementales. Leur a-t-elle vraiment tenu ce discours comme ils le prétendent ? Si oui, il aurait été bon qu'ils l'assortent de la conférence de presse. Plusieurs faits donnent à penser qu'il s'agit d'une manipulation de cette dernière. Voilà encore un fait qui met en doute l'honnêteté de ces personnes.

Avec tous ces pseudo-arguments, ces énumérations suggèrent que tous les militants bretons sont des militants d'extrême droite, en participant encore

l'amalgame «Breton d'extrême droite, tous les Bretons sont d'extrême droite. Voilà leur conclusion, le répondrai à Monsieur Gourriou que je n'ai pas été décoré de la Légion d'honneur mais bien Mitterrand donc tous les militants du Parti Socialiste Français sont des fascistes. Dans les années 30, le PSF était bien le parti fasciste. A Monsieur Leyzour, même si le Parti Communiste a perdu beaucoup des siens dans la Résistance, je lui rappellerai son devoir de mémoire sur l'attitude de son parti jusqu'en 1941...»

A bon entendre...
Hervé PERSON, salarié agricole



Gwengamp : Roparz Hémon e kreiz an diviz

Gant tregontvet deiz ha bloaz Kreizenn Sevenadurel Vreizhon Gwengamp e oa bet kinniget sevel un diviz diwar benn Roparz Hémon, roet ma oa bet e anv d'ar Greizenn er bloavezhioù 80.

Kalz re vhan e oa ar sal avat da zeger-tremen 200 a dal dezret eus karnent korn a zo e Bro Dreger hag eus pell'hozh c'hoazh. N'eo ket koulskoude dre zi an aozerien evel ma oa bet displeget gant kadornad ar greizenn, Fulup Kadoret, bet goulenet ganto ul lezh brasoc'h, sal ar c'hoarva, digant ar maer. Nac'het eo bet gant lezh-mañ ar sal war zigarez ne felle ket dezhañ reiñ da grediñ e oa bet aozet an diviz diwar mtruduc an ti-kêr. Gwasthozh c'hoazh, goulenet divadezhin ar greizenn vezhon a zo bet graet gantañ ivez ! Abaoe ez eus bet embannet ur gemadeneg gant Ronan Menarded da c'houlenz divadezhin an diskoazdegeou roet dezhañ ar François Mitterrand.

Da zegas un Franc sklergenad d'an dud war oberenn ha personelzh Roparz Hémon e oa bet pedet Goulc'han Kernella rener Strollad ar Vro Bagan da gomz eus ar savez pezhioù-choan, Fanch Kerrain, predourer ha klasker war an istor, Barnez An Nalh da gomz eus skridoù Roparz Hémon evel ar yaouankiz, Ivona Marzhan, bet sekrestourer ar skrivagner. Daoust ma oa bet kovelet gantañ ket deut Ronan ar C'halvez, bet savet gantañ un dezenn diwar benn ar skingomz e brezhon neg etre 1940 ha 1958, ma oa santmet gant e labour... Eus an ti-kêr ne oa deut den ebet.

Buan awalc'h ez eas ar gaoz war labour Roparz Hémon e-pad ar brezel pa oa e penn an abadennoù brezhoneg e «Roazhon Breizh». Gant dileuriaz «Kevre Gwirioù Mab-den» e voe lakaet da «collab» gant an nazied tra ma voe disklêriet gant un ezel eus ar Front ne oa ket dijet dezhañ ober eus ar brezhoneg ur mod da zifenn dreist da bep tra.

Siwazh enbrouñter Roparz Hémon evel an daou «istorour» a Vro Dreger bet kavelet ganto roud ar skrivagner e-barzh dehoù ar Gestapo ne oant ket er sal. Gouzout a reer bremañ ne zegas ar «chavadennou»-mañ

mann ebet na ouied ket da gefnver, prosez Roparz Hémon e 1946. Ne oa ket lener al lezioù-ban d'ar c'houz-se koulskoude. Evit Goulc'han Kernella e oa bet Roparz Hémon ar skrivagner, en doa digoret spere-dou ar Vreizhon war ar boud hag ar sevenadurioù all ha n'eo ket ar c'historourer a roet da grediñ o lakaet e yezh pe e sevenadur a-us d'ar re all.

Evit Goulc'han Kernella e oa bet Roparz Hémon ar skrivagner, en doa digoret spere-dou ar Vreizhon war ar boud hag ar sevenadurioù all ha n'eo ket ar c'historourer a roet da grediñ o lakaet e yezh pe e sevenadur a-us d'ar re all.

Evit Goulc'han Kernella e oa bet Roparz Hémon ar skrivagner, en doa digoret spere-dou ar Vreizhon war ar boud hag ar sevenadurioù all ha n'eo ket ar c'historourer a roet da grediñ o lakaet e yezh pe e sevenadur a-us d'ar re all.

Evit Goulc'han Kernella e oa bet Roparz Hémon ar skrivagner, en doa digoret spere-dou ar Vreizhon war ar boud hag ar sevenadurioù all ha n'eo ket ar c'historourer a roet da grediñ o lakaet e yezh pe e sevenadur a-us d'ar re all.

Gant renerien Kreizenn Sevenadurel Vreizhek Gwengamp ez eus bet graet un dibab all : lakaat an anv a gostez da c'hofoz gouzout hiroc'h diwar benn ar «-allemnoù greizenn da zifenn da vat an unan eus skrivagnerien ha stourmerien veur hor bro.

Nepell eus Gwengamp, e Peurt ar Vesk-ont, eo bet kemmaet un «straed Roparz Hémon» hep gouzout d'an dud hep trouz ebet war zigarez ne felle ket dezho kaout trouz !

War lezh Roparz Hémon a vefe tud all war al listenn zo evel Loiez Herriue pe Youenn Drezen. Klaustrer e vo kavelet Bretoned awalc'h c'hoazh o pleگان dirak o mistri hag o enbrouñter.

Bretagne année zéro Attention aux reculades idéologiques

Dans l'ensemble, le partage l'analyse de l'auteur de l'article intitulé «Bretagne, année zéro». Il souligne fort justement le bas niveau de la conscience nationale au sein du peuple breton et réaffirme non moins justement que ceux qui s'en réclament sont incapables de proposer un projet de société interpellant le peuple breton.

De même il contribue sans sombrer dans la polémique, à mettre les «partis bretons» devant leurs responsabilités au niveau électoral. C'est plutôt sur la notion de «droite» et de «gauche» que je souhaite intervenir. Ce sera d'ailleurs le moment d'éclaircir l'apparition du sigle «Mouvement de la Gauche indépendantiste». Lors de son assemblée générale de novembre 1999, les militants d'Emgann ont souhaité accoler ce terme au mot Emgann. Je fus l'un de ceux qui furent à l'origine de cette proposition. Elle nous apparaissait mieux résumer nos idées que «Mouvement socialiste breton de libération nationale» ou encore l'ancêtre «Mouvement breton de libération nationale pour le socialisme autogestionnaire» (Emgann 1982).

Il n'existe pas, au sein d'Emgann, d'unité idéologique : on y côtoie libertaires, marxistes critiques et surtout une immense majorité de militants pensant que tout simplement le capitalisme n'est pas la panacée. Ce qui réunit tout ce monde au-delà de la question nationale c'est sa forte volonté de fonctionner de façon assemblée. Ce qui est certes très démocratique mais parfois lourd en terme d'efficacité médiatique.

Le terme «gauche» est donc encore impropre en réalité... mais il reste compréhensible pour le Breton de base, même si ce terme a été galvaudé voire sali par les sociaux-démocrates fidèles gestionnaires du système capitaliste de chômage et de misère.

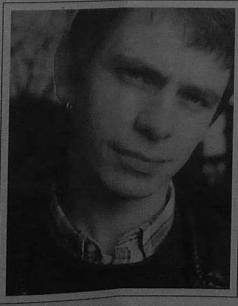
C'est vrai qu'il est fréquent d'entendre ici et là que gauche et droite sont des notions françaises ! Les grands penseurs qui osent affirmer cela, regroupés pour la plupart au sein du Pnb, n'en ont tout simplement pas assez chié dans la vie pour voir la pertinence de lier libération nationale et émancipation sociale. Mieux, ils révisent l'histoire en affirmant qu'au sein de l'«Emsav» (notion à géométrie variable) il n'y avait pas ce genre de repères jusqu'à très récemment. Affirmation mensongère et pratique permettant d'occulter le fait qu'à la veille de la première guerre mondiale des libertaires, tels Emile Masson, avaient abordé la question nationale bretonne sous un angle anticapitaliste. Ce courant certes minoritaire a subsisté de façon anodine au sein du PNB (PNB-R) puis plus tard au sein de la LFB. Après guerre le col-

lectif «Labour Dispatch» reprendra le flambeau, plus tard l'ARB et une foule de mouvements publics s'en réclameront (FASAB, PCB, Stourm Breizh...). Affirmer que droite et gauche sont des notions françaises c'est aussi masquer l'échec des expériences du MOB, du PNB (eh oui). Bref, l'incapacité de la bourgeoisie bretonne à choisir son camp dans la lutte de libération nationale. Je ne reviendrai pas ici sur l'UDB dont le brillant porte-parole osait affirmer, il y a quelques années, que la sociale-démocratie n'avait pas de sang sur les mains. Les familles des victimes du GAL, entre autres, apprécieront.

Au-delà de la question nationale bretonne, affirmer que gauche et droite sont des notions françaises c'est balayer d'un revers de main opportuniste la contribution du mouvement communiste (1) à la construction de luttes de libération victorieuses à Cuba, au Vietnam, en Algérie... Ailleurs de par le monde on ne peut masquer le fait que les anticapitalistes marqueront de façon décisive la construction des mouvements de libération nationale en Euskadi, en Irlande, en Galice. Des mouvements qui pesent beaucoup plus dans la vie politique de leurs pays que les autonomistes et/ou les indépendantistes (de gauche et de droite) en Bretagne !

Ces pourfendeurs de la révolution sociale, ces chantres mous du libéralisme, de par leur origine de classe, celle de ceux qui ont toujours quelque chose à perdre, ne sont même pas capables d'analyser objectivement la nature des régimes pseudo-socialistes marqués par une bureaucratie parasitaire, usurpatrice de la révolution, je parle ici des régimes capitalistes d'état.

Il incombe par contre aux indépendan-



Gaël ROBILIN

A lire : «Intra Muros» de Michel ROSSI (éditions U Ribombi, 1995).

(1) Le cas du mouvement communiste français (trotskiste et maoïste compris) mérite un traitement à part, car c'est vrai qu'il est absolument en contradiction avec les préceptes marxistes léninistes qui recommandent le soutien anti-impérialiste aux peuples dominés par l'état bourgeois dans lequel ouvrent les communistes. Mis à part bien sûr les héroïques combattants anti-colonialistes du réseau Janson qui aidèrent le FLN algérien et quelques autres comme Louise Michel ou Fernand Iveton.

listes de gauche de rappeler certains faits. La notion de gauche et de droite est héritée de la démocratie parlementaire bourgeoise. Il nous faut utiliser ce terme pour rester identifiables politiquement. De même, il faut rappeler la vraie nature de la bourgeoisie bretonne quasi «compradore», vendant son pays aux capitalistes internationaux. Cette bourgeoisie est actuellement incapable d'être à l'origine d'un projet de libération nationale en Bretagne. Toutefois, une tendance de fond traduit, depuis quelques années, l'intérêt d'une fraction de la bourgeoisie bretonne pour la matière «Bretagne» en termes commerciaux (Produit en Bretagne...). Intérêt purement opportuniste, vu le lourd passé de trahison nationale dont est héritière cette classe en Bretagne.

C'est pourquoi il appartient à ceux et celles qui veulent construire un véritable mouvement de libération nationale et sociale de se doter d'outils organisationnels pour imposer leurs intérêts de classe au sein de cette lutte. Car au sein de la lutte de libération nationale il faudra, comme le disait très justement Ho Chi Min, construire une alliance temporaire avec une fraction de la bourgeoisie. Dans la perspective de la mise en place d'une plate-forme électorale large, il reviendra aux indépendantistes de gauche d'imposer d'ailleurs sa construction, afin de fixer des gardes-fous. Une telle plate-forme électorale, nécessaire dans la période actuelle, devra être autre chose qu'une simple coalition de circonstance. Il nous faudra réellement nous atteler à construire, après enquête, un programme politique à l'écoute des préoccupations du peuple travailleur breton. Mais il ne faudra pas trop vite liquider les structures existantes de gauche telles Emgann ont été à bout de bras (en combattant bien sûr des erreurs tactiques et stratégiques) le drapeau de la liberté et de l'égalité sociale, sous peine de nouvelles reculades idéologiques.

Lettre ouverte de M. Jean-Loup Le Cuff, artiste breton indépendant, comité de défense Mémoire et Dignité à M. Yves Mansillon, préfet de Bretagne et d'Ille-et-Vilaine

Monsieur,
Je viens d'apprendre que va se tenir sous deux jours, dans les locaux du SICTOM de Fougères, une réunion publique ou l'ordre du jour propose l'éventuelle adoption d'un devis de fouilles archéologiques estimé par la DRAC à 400 000 F environ. Je suis tout d'abord étonné d'apprendre, que ces fouilles semblent uniquement prévues sur l'unique parcelle de la Hellandière, parcelle choisie par le SICTOM comme centre d'enfouissement de déchets ménagers.

En effet, dans une lettre ouverte à Monsieur Pierre Rensault, entre autres fonctions Président du SICTOM de Fougères, datée du 21 janvier 2000, envoyée à l'ensemble des médias, aux principaux élus de Bretagne et à vous-même, restée à ce jour censurée et sans réponse ; notre comité de défense demandait une étude archéologique sur l'ensemble du site historique présumé de la bataille Franco-Bretonne, là où mon pays perdit son indépendance, après un sacrifice de 6 000 de ses fils, ainsi qu'environ 1 500 alliés et ressortissants de différentes nations européennes.

Nous pouvons raisonnablement délimiter, à partir de différents documents historiques, cette aire de bataille et de déplacements de troupes très importantes pour l'époque (environ 20 000 hommes avec armes, bagages, cavaleries et artileries lourdes...), par le camp militaire actuel de la Lande d'Oue, au sud, et par la départementale D 23 au nord. Ce qui représente une surface de plusieurs centaines d'hectares, ou, en bordure limitrophe intérieure de la route D 23, se trouve la vingtaine d'hectares du site de la Hellandière.

L'occasion est donnée à la Bretagne, de faire enfin réellement une véritable étude scientifique, objective et exhaustive, de ce lieu d'histoire bretonne et européenne, et l'on nous propose un ersatz de solution, sur un trentième de la surface à fouiller, qui, vu son emplacement périphérique, devrait comporter le moins de traces tangibles de ce terrible combat.

Je me permets de trouver le procédé démocratique, et voit déjà de nombreux vices de forme ou de procédure quant à cette éventuelle adoption quelque peu précipitée. Notre comité de défense reste ferme sur sa demande de fouilles totales et exhaustives, sur l'ensemble du

site historique présumé, et déclare d'avance à ses vœux caduques, toute adoption de devis de fouilles parcellaires et aléatoires.

J'apprends également que le SICTOM de Fougères, pourrait de plus avoir l'idée de faire supporter le prix de ces fouilles parcellaires et aléatoires, à hauteur de 50% au crédit d'acquisition, voire d'expropriation des terrains ! Là je m'indigne, et trouve le procédé quelque peu mesquin.

Puisqu'il nous faut parler d'argent, il devient clair que le prix réel de fouilles exhaustives et globales s'éleveront sans doute, à une somme très importante, et il devient clair également, qu'une telle dépense ne pourra être supportée que par les efforts conjoints de l'Europe, de l'Etat, du Conseil Général d'Ille et Vilaine, du Conseil Régional de Bretagne, d'éventuels sponsors bretons privés, ainsi que de l'ensemble de la «Région Bretagne Historique» et de ces cinq départements. C'est à ce prix que la démocratie française et son devoir de mémoire pourront réellement se manifester.

Au vu des résultats de ces fouilles exhaustives, les différents partenaires précités devront bien sûr délibérer, sur une proposition de procédure de classement du site historique retenu, avec en plus le même périmètre de protection périphérique ajouté au site, que réclamerait une association d'anciens combattants, pour un cimetière militaire français ou allié, menacé de même par un projet avilissant.

Dans ces conditions démocratiques de respect indispensable, et dans l'intérêt même du SICTOM, qui devrait d'ores et déjà consacrer son temps et son argent à trouver une autre solution, il nous paraît judicieux de songer, pour l'honneur et l'histoire de la Bretagne, à abandonner maintenant tout projet d'implantation d'un centre d'enfouissement de déchets sur la Hellandière.

Une fois que les fouilles et la protection du site auront été réalisées, les mêmes



partenaires précités pourront songer à une fresque historique grandeur nature, ou au moins à une simple signalétique pédagogique sur le terrain, et surtout à racheter le château voisin de la Ville Olivier en voie de laisser-aller, pour en faire un musée d'histoire Bretonne.

Un tel projet culturel me semblerait redynamiser la ville sur-endettée de Mézières sur Couesnon, et conjointement à ses atouts touristiques naturels, apporter une solution idéale pour son essor à une échelle nationale et européenne.

Ce projet peut dans un premier temps paraître utopique, mais pour reprendre un mot du Général de Gaulle, suite à l'ascension de l'Annapurna par l'alpiniste Herzog et son expédition française, «là où il y a une volonté, il y a un chemin».

Espérant ne pas avoir besoin de mobiliser une seconde manifestation sur Saint-Aubin du Cormier, ou nous serions sans doute encore plus nombreux, voilà, Monsieur le préfet de Bretagne, exprimée clairement avec nos sentiments les meilleurs, la position de notre comité de défense Mémoire et Dignité, soutenu par l'association Mézières Environnement, par de nombreuses associations culturelles bretonnes, ainsi que par un nombre croissant de personnalités diverses, qui continuent de signer notre pétition initiale.

Brevet Breizh ha chans vad evit Mage-riou-ar-C'houen !

Vive la Bretagne et bonne chance à Mézières sur Couesnon !

Pour le Comité de défense Mémoire et Dignité 1488-2000, Bel Air, 35140 Gosné, le 5 juin 2000, Jean-Loup Le Cuff

Francs-tireurs-partisans : liberté pour Yves et William

Le 15 octobre 1999, deux militants antifascistes marseillais ont été arrêtés et écroués pour des attentats commis ces dernières années. Ils sont accusés d'avoir fait partie d'un groupe antifasciste, les FTP (Francs-Tireurs-Partisans) qui, depuis 1991, menait la lutte contre le FN et ses affidés de façon autonome (voir liste des actions).

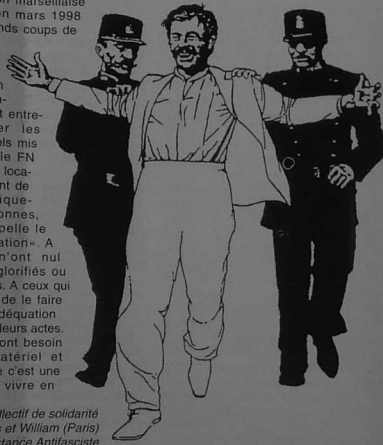
Ceux qui ont signé leurs actions «FTP» se sont toujours revendiqués de l'antifascisme radical, se plaçant clairement dans une optique anticapitaliste et internationaliste. Rejetant l'antifascisme moral et politicien à la SOS-Racisme, ils n'entendaient pas non plus donner de leçons ou faire de leur lutte un exemple à suivre. Ils considéraient que c'était une forme de lutte parmi d'autres, ni plus efficace, ni plus légitime. Ils s'inscrivaient dans un contexte géographique particulier, la région PACA. Celle-ci occupe en effet une place très particulière en France. Longtemps bastion de la gauche, du centre à l'extrême, sa dérive politique a commencé il y a une trentaine d'années avec un affarisme politico-mafieux de plus en plus marqué qui a peu à peu discrédité la droite parlementaire locale, notamment le Parti Républicain de François Léotard, puis l'ensemble de la classe politique. L'arrivée successive de deux communautés issues du même pays, l'Algérie, mais l'une portant sa rage et sa revanche en bandoulière a permis la renaissance d'une xénophobie jamais totalement éteinte depuis les chasses à l'italien au début du siècle. Si l'on ajoute à ces deux facteurs la crise sociale qui a touché de plein fouet une région habituée à vivre de l'agriculture et des activités générées par l'arrière-pays marseillais, on aboutit à la création d'un terrain politique fertile pour la droite populiste et raciste telle que l'incarnait le FN un peu de la seconde moitié des années 1980.

Faut-il rappeler la collusion à peine masquée entre fascistes et forces de l'ordre, l'élection de quatre municipalités FN et la banalisation des violences racistes ? Sans faire une recherche bien profonde, il suffit de se remémorer l'assassinat du jeune Ibrahim Ali en 1995 par des militants FN et l'abjecte campagne de dénégation de ce parti ; les violences et les abus de pouvoir commis par la municipalité de Vitrolles ou ses représentants depuis trois ans (prime de préférence nationale, attaque contre des grévistes,

murage du sous-marin) ; la fin de manifestation marseillaise contre le FN en mars 1998 réprimée à grands coups de matraque par la police.

Considérant que c'était un axe de résistance, les FTP ont entrepris de saper les moyens matériels mis en œuvre par le FN pour s'implanter localement en évitant de toucher physiquement les personnes, comme le rappelle le journal «Libération». A présent, ils n'ont ni besoin d'être glorifiés ou même applaudis. A ceux qui seraient tentés de le faire de mettre en adéquation leurs paroles et leurs actes. Par contre, ils ont besoin de soutien matériel et moral parce que c'est une nécessité pour vivre en prison...

Collectif de solidarité avec Yves et William (Paris)
Solidarité Résistance Antifasciste (SRA)



Les FTP nous écrivent...

Les Baumettes, le 18 mai

Bonjours à tous et à toutes, j'ai bien reçu les quatre numéros de Combat Breton que vous m'avez envoyés et je vous en remercie. En lisant les articles sur les arrestations et la détention des militants bretons, rien ne m'a étonné. Je renouvelle mon soutien à ces militants emprisonnés pour leurs idées, et ma solidarité avec ceux qui luttent ici ou ailleurs pour un monde plus humain et plus juste.

Merci encore d'avoir passé l'info sur notre affaire. Pourriez-vous m'envoyer le prochain numéro de votre journal, afin d'avoir d'autres infos sur la Bretagne que celles diffusées par la police via certains journalistes aux ordres ? D'avance, je vous en remercie.

Salutations libertaires et antifascistes.

Yves

Ecrivez-leur !

Yves Peirat, Ecrou 116055X. Bât D 3è étage cellule 3/51. M.A. des Baumettes, 213 chemin de Morgion, 13009 Marseille.

Sardaigne Les indépendantistes à la croisée des chemins

L'histoire coloniale française et italienne a séparé la Corse et la Sardaigne. A l'heure de l'Europe des peuples, les masques tombent, problèmes et similitudes apparaissent. Un grand poète sarde Rainando Piras a écrit : «*Q'ardu sempre a lo lingua abbi presenti. Un sia mica come un schiavu, obediente ; so lingua sparise pocu a poctu.*». Tout est dit ou presque dans cet extrait : «*persa a lingua, persu u populu*». Autre similitude l'histoire ancestrale avec les héros : la lutte de libération nationale armée contre les continentaux du Piémont, le célèbre groupe révolutionnaire sarde de Garibaldi (Brigade Sassari), enfin de peuple sardé considéré comme chair à canon lors de la première guerre mondiale.

Hè nata «Sardigna Natzione»

Les similitudes entre nos deux îles ne s'arrêtent pas là : le tourisme à outrance sur la magnifique Costa Smeralda bétonnée à outrance par les capitaux étrangers, ou l'accès à la plage ni même plus possible pour les Sardes. Aujourd'hui l'Europe marchande veut écraser l'économie traditionnelle. La fin du pastoralisme est programmée, des primes sont accordées pour le gel des terres et la disparition des troupeaux de moutons. Dans ce contexte la classe politique traditionnelle est déconstruite malgré l'autonomie octroyée par l'Etat italien. Le déclin de Rome va jusqu'à ne pas offrir une place de député européen aux responsables politiques locaux de la «puttichella». Aussi c'est un député basque, contacté par les nationalistes de Sardigna Natzione qui représente les intérêts de l'île à Bruxelles. Le président de la région autonome Mario Floris a menacé l'Etat italien d'opposer les gardes de l'environnement (police régionale) aux Carabinieri (police d'Etat) lors de perquisitions dans les bureaux de l'Assemblée régionale concernant des dossiers sur le développement touristique. Dans cette situation les nationalistes font une percée et «Sardigna Natzione» mouvement indépendantiste né en 1994 de la fusion de différents partis politiques est à l'avant garde, multipliant les liens au niveau international avec les Basques, les Irlandais, les Catalans et autres.

Cependant ce mouvement semble être à la croisée des chemins. Lors des élections régionales d'avril 2000, le choix de la «puttichella» et des alliances contre nature avec la gauche a été rejeté. Des victoires de sensibilisation se sont multipliées. Les militants ressentent le besoin de cadrer une stratégie politique sur le long terme ancrée sur la souveraineté, besoin également de se structurer dans toutes les provinces. Le programme politique d'avril 2000 a mis en avant les thèmes économique, identitaire, d'écologie, langue sardé, culture, auto gestion, etc.

Une province exemplaire - Sassari

On se trouve l'île la plus combattive du mouvement Sardigna natzione. Les formes de militantismes sont percutantes et la sensibilisation des habitants est très forte. Les résultats électoraux ont à la mesure de l'investissement. 10 000 voix sur les 20 000 accusés dans toute la Sardaigne ont été obtenus ici. Fort de leur représentation les militants de cette province regroupés autour de Gavino Sale sont assurés sur leurs choix stratégiques par les électeurs. Gavino Sale désormais élu provincial depuis quelques jours est un militant passionné de 44 ans. Originaire de Barati, village ayant conservé une âme rurale et esprit communautaire. Passé, de niveau universitaire son investissement est à hauteur de son doucement et de son charisme sur son peuple. Debut juin un procès va devenir très politique à Sassari, la justice italienne veut condamner Gavino Sale et 12 militants pour une action militante, d'occupation de la centrale Fiumanante, ou étaient dénoncés pollution et mauvais choix énergétiques de l'Etat italien. Les accusés recevront le soutien du peuple sardé et des peuples frères en lutte.

Tony Serra, Dumé Foata -

Lu dans «Le Monde»

L'archipel danois des Féroé négocie son indépendance

Depuis un siècle, les Féroétiens - 45 000 personnes aujourd'hui - rêvent de prendre la large, après six cents ans passés sous l'aile danoise. Certes, un régime d'autonomie, mis en place en 1948 par Copenhague, accorde des bribes de souveraineté aux îliens, dont un drapeau, un siège au Conseil nordique, l'organisme de coopération régionale, et une équipe «nationale» de football. Mais ce n'est pas assez pour bon nombre de Féroétiens, qui perdent confiance en la «mère patrie» lors d'un sombre scandale bancaire survenu dans les années 1990. D'où l'élection, en 1998, d'une coalition pro-indépendantiste.

Phase de transition

Tout le question est de savoir comment ce territoire, dont près de 95% des exportations proviennent de la pêche et de ses dérivés, parviendra à subvenir à ses propres besoins, en cas d'indépendance. Copenhague lui verse en bloc, chaque année, une enveloppe financière - actuellement d'environ 960 millions de couronnes (128 millions d'euros) -, à charge pour le gouvernement autonome de la gérer. Le Danemark finance aussi pour quelque 35 millions d'euros supplémentaires, la police et la justice locales, ainsi que les études des îles.

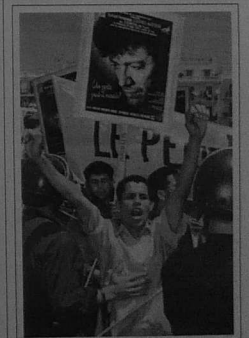
Or, pour le premier ministre social-démocrate danois, il n'est pas question de continuer de verser à l'île à l'abri d'un territoire sur le départ. «La phase de transition n'excedera pas les trois à quatre ans», précise au-delà de laquelle Copenhague ne versera plus un sou, avertit Poul Nyrup Rasmussen en mars. L'annonce n'affecte pas les Féroétiens, pour un gouvernement autonome qui souhaite bénéficier de la manne danoise pendant quatre ans. Le temps nécessaire, selon lui, pour que le produit national brut de l'archipel triple de volume. En fait, les Féroétiens plaçant beaucoup d'espoir dans le pétrole qui se trouve au fond de l'océan. Des licences devraient être accordées à l'automne à des compagnies étrangères. Mais l'or noir ne sera exploité au mieux qu'à partir de 2005, reconnaît-on dans les îles.

Antoine Jauré - «Le Monde», 04.05.00

Kabylie : reconstitution bidon

Deux ans après l'assassinat du chanteur Lounès Matlouf, l'Algérie ne sait toujours pas comment se débarrasser du problème. Sa saur et sa femme ont notamment longtemps dénoncé l'absence de reconstitution des faits comme une des nombreuses anomalies liées à l'enquête. Il était donc grand temps pour l'Algérie de faire quelque chose avant le deuxième anniversaire de la mort du chanteur (assassiné le 25 juin 1998).

La justice a donc convoqué la famille du chanteur le mercredi 7 juin sur les lieux du crime pour ce qui aurait dû être une reconstitution. Les trois principaux témoins, issus de la famille de Lounès Matlouf et blessés lors de l'attentat étaient absents. Le juge n'avait effectué aucun repérage préalable. Il a aussi fallu qu'un avocat note «l'impossibilité de faire une reconstitution sans la volonté» que conduisait le chanteur quand il a été pris sous le feu. Ce fut l'occasion de découvrir que le véhicule placé à conviction vitale pour l'enquête, n'avait jamais été mis sous scellés. Une fois le véhicule arrêté sur place, les juges prendront tout leur après-midi pour relever les 75 impacts de balles qui le criblent. Quant aux trois témoins présentés par la presse algérienne comme les auteurs du crime et présents au cours de la reconstitution, ils sont restés à l'intérieur des véhicules de gendarmerie qui les avaient amenés. Les trois inculpés nient d'ailleurs toute participation. Un assureur avait été «rature et filmé», un autre affirmant que dix personnes peuvent témoigner qu'il n'était pas présent sur les lieux du crime au moment où celui-ci a eu lieu.



Manifestation pour Lounès Matlouf le 25 juin à Alger (Photo Libération)

Il est évident que le pouvoir algérien tenait à calmer la famille de Lounès Matlouf, qui avait annoncé son intention de saisir les instances internationales si l'enquête n'avancait pas d'ici le 25 juin. Suite à cette étonnante reconstitution, la saur de Lounès Matlouf a déclaré : «J'ai répondu à cette convocation pour montrer ma bonne volonté, mais j'ai refusé de cautionner cette parade. Le repérage des lieux et le décompte des balles auraient pu être faits depuis deux ans». De telles manœuvres démontrent cependant que le pouvoir algérien semble avoir les plus grandes difficultés à faire taire les Kabyles.

Sevenadur

7-10 septembre 2000, Ploëmeur (Morbihan)

Du 7 au 10 septembre 2000 aura lieu l'université d'été du Conseil Culturel de Bretagne. Cette manifestation - la première du genre - qui se tiendra au centre Amzer Nevez de Ploëmeur (Morbihan) est notamment destinée à donner au jeune public breton (étudiants, lycéens, jeunes actifs, etc.) des points de repère sur la situation passée, présente et à venir de la région dans ses dimensions culturelles, sociales, économiques et politiques. Dédiées cette année sous l'angle de l'ouverture - ouverture internationale principalement, mais aussi ouverte à soi-même, aux autres, sur le passé et sur l'avenir.

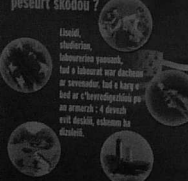
Durant ces quatre journées, différents ateliers et débats, faisant appel à une large palette d'intervenants peu habitués à se rencontrer ou à échanger, et choisis pour l'originalité de leurs réflexions ou de leurs expériences (jeunes, militants culturels ou associatifs, artistes, universitaires, journalistes, responsables économiques ou politiques) traiteront des différents aspects de l'ouverture. Les thèmes abordés iront des relations entre culture bretonne et intégration(s), à la place de la Bretagne en Europe, en passant par les questions posées par la marée noire de l'Enka et les rapports entre les aspirations culturelles et leur satisfaction démocratique, sans oublier une réflexion sur les débats actuels autour de la mémoire.

L'inscription en personne complète (250 F pour les quatre jours) est réservée en priorité aux jeunes, dans la limite des places disponibles (une centaine). Les ateliers leur seront également réservés en priorité, mais la participation aux débats et aux animations est ouverte au grand public. La date limite d'inscription est fixée au 20 juillet 2000.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Christian Demeur-Valée (Chargé de mission), tél. 02.99.87.17.65. ou 06.08.68.55.95. e-mail : ksh@fr.packardbell.org Site internet : http://membres.tripod.fr/ksh

BREIZH SKOL-VEUR HAÑV

Sevenadur ha kevredigezh Breizh : peseurt skodoù ?



7-10 a viz Gwengolo 2000 Amzer Nevez - Ploñveur (56)

Fête de Tro Heol le 1er juillet 2000 à Ploëmeur Centre culturel Amzer Nevez

Le samedi 1er juillet 2000 aura lieu à Ploëmeur la cinquième édition de la fête Tro Heol (l'ouesnel en breton), fête des quatre écoles Diwan du Morbihan (Lonen, Baud, Vannes, Auray).

Programme :
14h30 : spectacle des enfants (gratuit). Cette année les enfants des écoles maternelles et primaires présenteront des chants traditionnels et les collégiens présenteront une pièce de théâtre.
16h : kermesse et jeux (pièce à la ligne, divers jeux bretons, poney, expos et jeux pédagogiques, tir à la corde, palets, billard hollandais).

Les tickets pour l'ensemble des jeux seront rassemblés en un carnet d'un prix modique de 15 F.
19h : grillades, frites, sardines grillées, crêpes.
21h : grand fest-noz, entrée 35 F. Kilhañ, Loerou ruz. Des sonneurs.

Les assemblées galleses - 21 ans
Un festival. Des animations. Des stages. Du 17 au 22 juillet 2000. La Chêze (22)

Festival de musiques. Pontivy.

Kerlenn Pondi. 7 juillet. La Plaine.
Les Francs Glaçons. 12 juillet. Château.
Occidentale de l'antenne. 20 juillet. La Plaine.
Gwezapan. 26 juillet. Bolmet.
La Belle Société. 3 août. Square Lengier. Performance du sculpteur Nol.
Cadenstan. 10 août. Rue de la Fontaine.
Piccolo. 17 août. Château.
Mama Zen. Bates Motel. 24 août. La Plaine.
Orchestre de Bretagne. 30 août. Basilique ND de Jole. Entrée gratuite. 21h.

Fête de la bière bretonne - 13 août Lanouée / Lannoezh (56)

Après le succès rencontré lors des éditions précédentes des Collifolies qui avaient accueilli Tri Yann, Alan Stivell, Taya, Red Cardell, Gilles Servat... LADL (L'Association des Amis de Lanouée) organise une fête de la bière bretonne, le dimanche 13 août.

Des brasseries des cinq départements bretons seront présentes pour des dégustations. Des animations auront lieu tout au long de l'après-midi, avec la présence de conteurs, du bagad de Malesroit, de jeux bretons, d'un club de lutte bretonne...

Un grand fest-noz clôturera cette journée avec les groupes suivants : Sonerien Du, Manglo, Malastreg, trio Frères Audray.

Au programme, dimanche 13 août :
13h : apéro musical suivi d'un repas.
15h : dégustation de bières bretonnes. Animation du Bagad de Malesroit. Jeux bretons avec le Jauprite de Monterfil. Conteurs. Démonstration de lutte bretonne. Stands divers. Présence de l'écrivain Yann-Ber Kemener, auteur de « Bières et brasseries de Bretagne » aux éditions Skol-Vreizh.
17h : Fest-deiz.
19h : Repas chanté.
21h : fest-noz avec Sonerien Du, Manglo, Malastreg, trio Frères Audray.
Entrée gratuite l'après-midi. Entrée du fest-noz : 35 F.
Contact : L'Association des Amis de Lanouée. 02.97.75.32.25, des sports 96100 Lanouée/Lannoezh.
Contact presse : Thierry Jolivet. 02.97.43.56.62.

Lennit

Combat Breton



Abonnez-vous !

Festival d'été au Parlement de Bretagne Rennes - juillet-août 2000

Contes et Chants de Bretagne

Patrick Ewen. 28 juillet, 21h
Lucien Gourang. 11 août, 21h
Alain Le Goff. 25 août, 21h
Le Palais en bouche. Chants, contes traditionnels et dégustation
avec Albert Poulain et les gens du Pays de Redon du 4 au 8 juillet à 18h30. 22 juillet, 5 et 19 août à 21h

Concerts de musique de chambre

Le Trio Archipel. 29 juillet, 21h.
Jacques Pratt, violon soliste de l'Orchestre de Montpellier, accompagné au piano par Gilles Nicolas. 12 août, 21h.
Le clannetiste Jean-Philippe Vivier accompagné au piano par Alexandre Ziganovski. 26 août, 21h.

Expositions

Portraits de femmes, portraits de fermes

Jean Salou
Les journées «découverte» du Palais. 15 et 16-29 et 30 juillet. 12 et 13-26 et 27 août.

Samedi 26 août - Lanfains (22)

«Grande nuit celtique du Petit Village»

Avec : Red Cardell, EV, Bates Motel, Zapozain, Hyëna, FMB, Siméon Lenoir, Korventenn

Bretons avant tout !

Je relève mon nom en bas de page 11 de votre n° 174 dans un article signé R.D. sous le titre «Bretagne, année zéro», de monsieur (ou cette dame) assomant mes propos à des filiales. Je lui en laisse la primeur. (...)

Si R.D. a quelques connaissances linguistiques comme moi (anglais, allemand, espagnol qui permettent notamment de lire en outre du portugais et de l'italien !) il s'obligeait de lire en outre du portugais et de l'italien ! Il s'obligeait de lire en outre du portugais et de l'italien ! Il s'obligeait de lire en outre du portugais et de l'italien !

Restons Bretons, avant tout !
Il sera toujours temps de se diviser, après avoir gagné tout ensemble, sur la façon dont on répartira les richesses mais pas avant de les avoir produites.

Refusons les calomnies

Chers compatriotes,
Je pense que les soucis causés par l'hygiène jacobine actuelle, y est pour quelque chose. Il faut refuser de se laisser complexer par les calomnies ! Qui est «nazi» - à «Combat Breton» ? Ridicule !

Raison supplémentaire pour avoir envie de vous lire et estimer que votre revue contribue au progrès de l'Emvas.
J'ai particulièrement apprécié un article qui montre que vous savez parfaitement «feuilleter» un sujet (n° 172, p. 16) «Emile Masson : la genèse d'une pensée socialiste bretonne».

J'espère pouvoir vous reire au plus tôt et souhaite à «Assemble» le succès que ce projet mobilisateur mérite.
A vir galon ganeoc'h.

D. F.G. - Colomes

Non !
A la décharge nucléaire bretonne !
Participez avec nous à l'action - Un tract sur chaque ferme!
CADRA (Collectif Anti Déchets Radio-Actifs) - Mairie de Dinan - BP 162 - 22104 Dinan Cedex.

Je m'abonne !

Dans une période où vous êtes chahutés et où les incertitudes lombent comme à gravelotte, je vous exprime tout mon soutien et ma sympathie. Anzennenn à Emgann et je joins un chèque de soutien (le tout 250 F). Je vous fais passer le tout par la poste de mon bout plus tard au 5 F de l'ombre, c'est toujours cela de pris du trésor.

Emañ Diwan o klask evit distro-skol 2000

• Kelennerien evit al lise hag ar skolaer evit liseoù nebeud ouevzezhou ha bezant tallez war un dro
- E.P.S. el lise
- skiantou, galeg, istor-gwalizezh e Skolaj Bro Wened,
- hag all
• Kelennerien evit al lise hag ar skolaer e karp-kerz ar breizvezh-skol 2000-2001
• Kasourien evit ober war-dro ar skolaer hag al lise e diazev ar c'hentellou.
• Ur penngasour (BAK + DEFI) evit skolaer Kemper, Ploñveur, Ar Releg.
• Kasourien evit un nebeud emzhihoù e Kemper, Ploñveur hag Ar Releg hag el lise.
Brezhoneg dre ret evit al ho post.
Lizher ha C.V. da gas da : Diwan BP 147, 28411 Landrevezh

Staj brezhoneg An Hañv. Un stage linguistique et de détente

Du lundi 7 août à 10h au jeudi 17 août à 17h
An Oaled à Trégouhen

An Oaled organise un stage intensif de breton durant l'été. Il est ouvert à tous ceux qui veulent améliorer ou perfectionner en breton. Les stages sont offerts par groupe de niveaux (4 niveaux). Les cours (5 heures par jour) sont assurés par deux professeurs par niveau.

Après 17h des activités sont proposées aux stagiaires : balades, visites, jeux, etc. Des animations diverses sont organisées en soirée, danses, jeux, contes, musique.

L'accent est mis sur la pratique du breton parlé (conversations simples, vocabulaire usuel, échanges, sketchs...) afin que les acquis des cours puissent être réinvestis dans chacun des moments de la vie du stage (échanges entre les participants stagiaires, enfants, professeurs, animateurs, personnel...).

Prix : adultes : 2 100 F, enfants : 1 500 F. Tarif tout compris (hébergement, repas, cours, animation). Possibilité de demi-pension ou d'externat. Vues gratuites.

Réduction si inscription avant le 31.05.2000. Tarif dégressif à partir du 30 inscrit. Non cumulable.
Renseignements et inscriptions : An Oaled, 14 street an Ti-Kêr, 28670 Trégouhen.
Tél. 02.98.04.07.04. Fax. 02.98.04.45.59. e-mail : analed@btway.com

Kendalc'h, 50 ans au service d'une Bretagne qui chante et qui danse. 31 mai-4 juin 2000 - Kemper

Kendalc'h a réussi à préserver une culture populaire liée au monde paysan d'aujourd'hui, à la transmettre aux jeunes générations et à la faire évoluer en des pratiques adaptées à la vie moderne. Aujourd'hui, elle dresse le constat d'un travail et d'une permanence.

Kendalc'h, c'est 170 associations réparties sur l'ensemble de la Bretagne qui constituent un réseau vivant et dynamique. C'est plus de 12 000 personnes au sein de 7 fédérations de pays (dont certaines hors Bretagne). C'est également plusieurs centaines de bénévoles qui ont à cœur de conjuguer leurs qualités, leur savoir, leur disponibilité au nom de l'attachement qu'ils ont à une culture. Kendalc'h possède 9 commissions techniques différentes, allant du collectage aux activités pour enfants. Chacun de ses adhérents, à sa manière, a su mettre ses compétences au service des composantes essentielles du patrimoine breton que sont la danse, le costume, la musique et le chant. Sa filiale, la Coop Breizh est devenue le premier diffuseur de disques et de livres en Bretagne, employant 25 personnes.

En 1950, au lendemain de la seconde guerre, une poignée de militants culturels bretons décide de rassembler les énergies. Ils estiment avoir un devoir de mémoire vis-à-vis d'une culture populaire menacée de disparition. Leur idée : regrouper au sein d'une vaste confédération et autour de certaines personnalités comme Pierre-Jakez Hélias et Pierre Mocaër, les associations, cercles culturels, groupes isolés, tous ceux qui souhaitent maintenir et développer les arts et traditions populaires en Bretagne.

Aujourd'hui, médias et pouvoirs publics reconnaissent le rôle majeur que joue Kendalc'h dans le mouvement culturel breton.
Contact : Jean Guého (secrétaire général), 12, rue Nationale, 56250 Evén.

ADKOMANANT - KOMANANT Réabonnement - Abonnement
150 Lr ar bloaz (evit Breizh hag ar broioù sujet d'ar stad c'hall) 170 Lr lech all - Skoazell : 200 Lr da vitanhañ
150 F par an (pour la Bretagne et pays sous domination française) 170 F ailleurs - Soutien : 200 F minimum

Anv/Nom
Raganv/Prénom
Chomlec'h/Adresse
Notre fax : 02.96.44.08.24

Da gas da/A envoyer à : EMGANN, BP 71 - 22202 GWENGAMP CEDEX
Emgann/Combat breton n° 175 19

L i b e r t é

pour les prisonniers

politiques bretons !



F r a n k i z

evit ar brizonidi bolitikel